

Reflexions sur l'enchevêtrement vicieux des groupes armés dans l'extrémité orientale de la République Démocratique du Congo

Andreea-Bianca URS
Faculté d'Etudes Européennes
Université Babeş-Bolyai,
Cluj-Napoca, Roumanie
andreea.urs@ubbcluj.ro

Résumé — Les espaces qui ne relèvent plus d'une conception classique de l'État sont aussi des espaces de grande opportunité et d'inventivité ardente. Les provinces orientales de la RDC sont en proie à une situation de chaos extrême, marquée par des massacres et des catastrophes humanitaires d'une ampleur exceptionnelle. L'enchevêtrement vicieux des groupes armés crée une dynamique difficile à appréhender, mais en analysant la situation à la lumière du concept de gouvernement privé indirect développé par Achille Mbembe, on peut trouver des clés pour comprendre cette dynamique. Ainsi, en dehors du pouvoir étatique et au sein d'une région marginalisée du reste du pays, une nouvelle forme d'organisation de pouvoir reposant sur les principaux moyens de la contrainte émerge. Ces nouvelles structures de pouvoir prennent forme dans des territoires qui échappent aux contours traditionnels de l'État. Le Nord-Kivu et l'Ituri se sont métamorphosés ainsi en territoires fertiles pour l'émergence de gouvernements privés indirects.

Mots-clés — RDC, massacres, postcolonie, violence armée, groupes rebelles

I. INTRODUCTION

Idéologie de la mort, massacres, moyens d'emprisonnement, taxation, tueries et catastrophes humanitaires surtout contre les femmes et enfants. Il n'est en aucun cas exceptionnel de lire quotidiennement des atrocités dans la presse congolaise et internationale : nous sommes les témoins d'une violence devenue chronique dans la province de Nord-Kivu, localisé dans l'extrémité orientale de la République Démocratique du Congo (RDC). Située au cœur de l'Afrique, divisée en vingt-six provinces, avec une mosaïque de parcs naturels avec une richesse inégalée en faune et en flore, la RDC est un pays extrêmement riche en ressources naturelles mais ses habitants n'en bénéficient pas. La RDC produit 60% du cobalt du monde, le minéral de l'avenir utilisé pour la batterie des smartphones et voitures électroniques.¹ La capitale Kinshasa, source d'inspiration pour les artistes et écrivains, est une ville tentaculaire qui se doit être lue et comprise malgré tout le chaos qui la caractérise. La ville écrite, dans son corps si vaste et divers se donne elle-même à lire comme un livre ouvert.² Loin de la capitale en constante évolution, dans la partie orientale du pays, les massacres et les catastrophes humanitaires ont atteint l'apogée du chaos. Plus de 20 ans après la fin des guerres,

la violence armée est en pleine ascension dans la région du Nord-Kivu. La militarisation ne cesse de modifier le paysage politique du pays et la permanence et l'essor des groupes armés sont devenus des phénomènes récurrents. Ainsi, on assiste à un enchevêtrement vicieux des groupes armés : lorsqu'une faction disparaît, une autre apparaît de ses ruines. Comment ce phénomène peut-il être expliqué vu que l'amalgame des accords de paix et des implications extérieures n'ont pas réussi à l'étouffer ? De plus, le premier élément associé avec la RDC est toujours la violence criminelle. Au-delà des voix et des rapports qui font de la violence criminelle une obsession, nous nous proposons de regarder ce qui reste après la sensibilisation du public, étant de plus en plus difficile de trouver des repères essentiels dans ce conflit, en utilisant le concept d'Achille Mbembe comme outil : *le gouvernement privé indirect*.

II. LA VIOLENCE DANS LA POSTCOLONIE

La postcolonie et la violence représentent des notions étroitement liées qui font l'objet de nombreux études et débats. Comme l'ont amplement exploré Jean et John Comaroff dans leur livre *Law and Disorder in the postcolony*³, l'anarchie et la violence criminelle sont devenues partie intégrante des représentations des sociétés postcoloniales, ajoutant un côté brutal aux anciens stéréotypes de sous-développement, d'abjection et de conflits sectaires.⁴ Tout d'abord, les conflits violents en Afrique doivent être différenciés non seulement en fonction de leur dispute centrale mais aussi en fonction de la nature des protagonistes.⁵

L'augmentation de la violence dans la postcolonie s'inscrit dans une dialectique beaucoup plus complexe qu'une simple réponse antisociale à la pauvreté ou au chômage, à la pénurie ou à d'autres effets de l'ajustement structurel.⁶ Cette violence n'est ni la suite d'une fonctionnement d'un pouvoir incontrôlé, mais, essentiellement, « elle est part d'une dialectique du droit et du désordre, encadrée par des mécanismes néolibéraux de dérégulation et de nouveaux modes de médiation des transactions humaines à la fois politico-économiques et

¹ Pierre Magnan, « Premier producteur de cobalt, la République Démocratique du Congo (RDC) est au cœur de la voiture électrique », 18.02.2019, en ligne, URL : https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/republique-democratique-du-congo/premier-producteur-de-cobalt-la-republique-democratique-du-congo-rdc-est-au-coeur-de-la-voiture-electrique_3190223.html, consulté le 14 septembre 2023.

² Andreea Bianca Urs « La ville de Kinshasa dans les romans de Jean Bofane », *Studia UBB Philologia*, LXVII, 3, 2022, p. 353.

³ Jean Comaroff et John L. Comaroff (dir.), *Law and Disorder in the Postcolony*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 2006.

⁴ *Ibidem*, p. 17.

⁵ Bruce Baker, *Security in Post-Conflict Africa. The Role of Nonstate Policing*, New York, CRC Press Taylor&Francis Group, 2010, p. 20.

⁶ Sergiu Miscoiu; Louis-Marie Kakdeu, « Authoritarian clientelism: the case of the president's 'creatures' in Cameroon », dans *Acta Politica*, vol. 56, Issue 1, 2021, p. 6.

culturelles, morales et mortelles »⁷. Ainsi, la violence criminelle n'exclue pas la primauté du droit ou les opérations licites du marché, mais « ses auteurs créent des modes parallèles de production et de profit, parfois même de gouvernance et de taxation, établissant ainsi « des simulacres d'ordre social »⁸.

Dans son livre *Out of the dark night*, Achille Mbembe explique que la violence était cruciale pour le processus de décolonisation en raison de ses fonctions constitutives fondamentales. C'était le moyen par lequel une loi fondée à l'origine sur le droit de conquête pouvait être renversée et remplacée par une nouvelle loi fondée sur le droit à l'autodétermination.⁹ A travers le temps, la violence dans la RDC s'est développé et est devenu chronique.

Achille Mbembe, un penseur post-colonialiste, a développé en 1999 le concept du gouvernement privé indirect pour décrire une forme de gouvernance qui émerge dans les sociétés contemporaines, où le pouvoir politique se délègue à des entités privées ou des acteurs non étatiques, créant ainsi un système de gouvernance par procuration.

Ce concept souligne le fait que dans de nombreux contextes, les gouvernements traditionnels ne détiennent pas le monopole exclusif du pouvoir (« le démantèlement progressif de l'État »¹⁰). Au lieu de cela, des acteurs privés, tels que les groupes rebelles, les grandes entreprises, les institutions financières, les médias ou même des entités non gouvernementales, peuvent exercer une influence considérable sur la vie politique, économique et sociale.

*Une nouvelle forme
d'organisation du pouvoir, reposant
sur le contrôle des principaux
moyens de la contrainte (force
armée, moyens d'intimidation,
emprisonnement, expropriation,
tueries), naît dans le cadre de
territoires qui ne relèvent plus d'une
conception traditionnelle de l'État*¹¹

Le gouvernement privé indirect peut opérer de différentes manières. Par exemple, des entreprises peuvent influencer les politiques publiques par le biais de lobbying, de financements de campagnes politiques ou de partenariats public-privé. Les entités non étatiques, comme les organisations non gouvernementales (ONG) ou les groupes de pression, peuvent également jouer un rôle majeur en formant l'opinion publique ou en exerçant une

influence sur les décisions politiques. Nous porterons notre attention sur les groupes armés.

Originale, mais peu exploré sur des cas réels, le concept d'Achille Mbembe fait appel à repenser certaines structures africaines existantes et peut constituer une grille de compréhension pour leur avènement – d'où la nécessité d'utiliser sa théorie pour une nouvelle méthodologie.

III. CONTEXTUALISATION

La caractéristique principale du conflit congolais est la fragmentation. Notons que chaque territoire et mouvement armé a ses particularités changeantes et doit être étudié en conséquence. Dans un contexte instable où ces événements s'enchaînent, se croisent avec d'autres conflits existants, il est évident que la solution devrait dépasser une simple mesure exceptionnelle comme l'État de Siège instaurée le 6 mai 2021. Selon le dernier rapport du Baromètre Sécuritaire de Kivu, il y a cent vingt-deux groupes armés présents dans l'Est du pays¹², dont quarante-cinq localisés dans le Nord-Kivu.¹³ Malgré la fragmentation, certains groupes armés dominent le conflit. Quatre groupes – les Forces démocratiques alliées (ADF), les Forces démocratiques pour la libération du Rwanda (FDLR), l'Alliance des patriotes pour un Congo libre et souverain (APCLS) et le NDC-R – ainsi que l'armée nationale sont responsables de plus d'un tiers de tous les incidents et de la moitié des civils tués.¹⁴ Les ADF sont une menace particulière, responsable de plus de meurtres de civils (37%) que tout autre groupe armé.¹⁵ Le groupe ADF est l'acteur principal dans ce conflit, être considéré comme un groupe terroriste lié à l'Etat Islamique par la communauté nationale et internationale.¹⁶ Les ADF représentent un group hybride et dynamique, en continue expansion territoriale, ils se sont également propagées à la province voisine de l'Ituri.¹⁷ Le dernier chapitre de l'histoire actuelle de la RDC est représenté par la rébellion du M23 et l'histoire se répète sans cesse. Les rebelles M23 sont revenus dans les territoire dix ans après leur défaite officielle, avec des revendications et rebelles recyclés. Le retour spectaculaire des rebelles du M23 a été possible précisément en raison du contexte particulier de la province du Nord-Kivu.

Dans un pays où les objectifs sont atteints avec l'arme à la main, les acteurs non-étatiques (les mouvements rebelles) utilisent leurs positions et le contexte d'instabilité pour maintenir ou exercer un contrôle sur les ressources

⁷ Jean Comaroff et John L. Comaroff (dir.), *Law and Disorder in the Postcolony*, p. 5.

⁸ *Ibidem.*, p. 13.

⁹ Achille Mbembe, *Out of the Dark Night. Essays on Decolonization*, Ed. Columbia University Press, New York, 2021, p. 62.

¹⁰ Achille Mbembe, « Du gouvernement privé indirect », *Politique africaine*, No1, Vol. 73, 1999, p. 103.

¹¹ *Ibidem.*

¹² « Cartographie des groupes armés dans l'Est du Congo. Opportunités manquées, insécurité prolongé et prophéties auto-réalisatrices », *Baromètre sécuritaire de Kivu*, février 2021, p. 3.

¹³ Mai-Mai Simba Mangalibi, Mai-Mai Kyandenga MNLDK, Mai-Mai Barcelone, ADF, FLEC/NG, Mai-Mai Ngolenge, Mai-Mai Uhuru OAPB, Mai-Mai Shingo Pamba, Mai-Mai Mandefu, Mazembe-APASIKO, Mai-Mai Leopards, Mai-Mai UPLC, APRC, Mai-Mai Ninja, FAP (Force d'Autodéfense Populaire), APR (Arme patriotique de Ruwenzori), RNL, Mai-Mai Simba UPLD, Mai-Mai Simba FDS, Mai-Mai Kabidon FPP/AP,

NDC-R/Guidon, Mai-Mai Jackson FMP, NDC-R/Bwira, MAC, Mai Mai Kifuafua, AFRC, Nyatura FPDH, Amka Jeshi, Nyatura CMC, FDLR-FOCA, M23, RUD-Urunana, Nyatura Turarambiwe (Rutshuru), APCLS, Nyatura FPPH, Nyatura GAV, Nyatura APRDC (Abazungu), Mai-Mai Kifuafua Maachano, Nyatura Bagaruza, Nyatura Delta FDDH, Nyatura Jean-Marie (Abazungu), Nyatura Musheku (Abazungu), UPDC Kapasi, Mai-Mai Kirikicho, Nyatura Kalume.

¹⁴ Andreea Bianca Urs, « Du conflit au terrorisme en RD Congo », p. 60.

¹⁵ « Cartographie des groupes armés dans l'Est du Congo. Opportunités manquées, insécurité prolongé et prophéties auto-réalisatrices », p. 9.

¹⁶ Andreea Bianca Urs, Sergiu Mișcoiu, « The USA's return to the heart of Africa. Strategies, conflicts and counterfeit terrorism in the Democratic Republic of Congo » in Valentin Naumescu, Raluca Moldovan, Anda Ghilescu (eds.) *The new transatlantic relations and the perspectives of the global order*, Presa Universitară Clujeană, 2021, p. 70.

¹⁷ Andreea Bianca Urs, « Comprendre le conflit actuel de l'Ituri », en *Analele Universității din Oradea*, tom XIII, 2021, pp. 209-218.

minérales. La plupart des groupes armés sont déclenchés directement par la question de minéraux.

IV. LE GOUVERNEMENT PRIVÉ INDIRECT (GPI) APLIQUÉ SUR LE CAS DE NDC-R ET ADF

Selon Kristof Titeca, « l'État est a priori absent de l'économie informelle¹⁸ », l'économie informelle était déjà devenue un mode de survie dominant face à un État incapable et violent. De plus, « l'absence de l'État ne signifie pas qu'un vide existe à sa place¹⁹ », situation que nous allons comprendre à travers les deux exemples fournis ci-dessous. La gouvernance du Nduma Défense du Congo-Renové (NDC-R) incarne à la fois une représentation parfaite du GPI. Le groupe armé a très tôt commencé à prélever des taxes sur les activités économiques et notamment minières, dans le Walikale. Suite à la conquête du territoire plus ou moins soutenue par les forces armées régulières congolaises (FARDC), le NDC-R se transformait dans une réelle seigneurie qui opère par ses propres moyens une expérience inédite de gouvernance locale. Le point fort de cette gouvernance qu'on pourrait qualifier expérimentale consiste dans le haut degré de cohésion militaire qui n'a pas été diluée en dépit de l'agrandissement des territoires maîtrisés par le NDC-R. La notion de gouvernement privé indirect trouve ainsi une représentation parfaite. Tous les traits de cette notion reflète la spécificité du NDC-R : le relation entre le communauté et l'individu sont brutalement renégociée, le territoire change de structure, la violence bien que présente est plutôt diffuse, les institutions perdent leur contenu, et les ressources devient de plus en plus rares. Essentiellement, dans ce mode de structuration sociale, « c'est l'État lui-même qui n'existe plus en tant que technologie générale de la domination », tout cela se reflétant dans la substitution progressive du pouvoir étatique. NDC-R peut être considéré plutôt comme une grande entreprise économique exploitant d'une manière intensive le ressource du territoire.

Le NDC-R a rempli dans le territoire de Walikale l'un des besoins de base de population locale : la sécurité et la protection. Ces populations sont naturellement moins intéressées par l'origine de ses actes de protection soit elles étatiques ou paramilitaires.

L'autorité locale de Walikale est devenu une négociation entre les rebelles, les chefs locaux, les inspecteurs agricoles et d'autres agents. Pendant le déroulement des élections de 2018, un rebelle NDC-R a arrêté un officier de la Commission Électorale Nationale Indépendante (CENI), car il n'était pas d'accord sur l'endroit où il a dit aux électeurs de s'inscrire²⁰.

Les rebelles du NDC-R ne sont pas les seuls à agir selon leur propre logique privée. Les ADF représentent un cas représentatif de gouvernement privé indirect, ces rebelles ont élaboré des stratégies terroristes qui leur ont permis d'exercer un contrôle significatif sur une vaste portion de l'économie locale, en tirant profit de gains illicites. Cette approche leur a permis de dominer la lutte pour l'accès aux ressources naturelles et aux territoires. Ainsi, la dynamique

économique locale a été transformée en une économie perpétuelle de conflit, entraînant une spirale de crimes, de massacres, de carnages et de déstabilisation continue. Les ADF ont lancé des attaques et kidnappé des agriculteurs, dont beaucoup étaient engagés dans la culture du cacao. Ils ont également commis, avec l'aide de leurs collaborateurs étatiques et non-étatiques, des actes isolés de récolte, de vol et de négoce de cacao. Ce secteur est également dominé par l'informalité. Les massacres commis par les ADF prennent place au sein d'une économie marquée par un désordre chaotique, où l'insécurité est le principal mode opératoire.

Ce contexte chaotique, informel et dominé par la gouvernance privée des groupes rebelles, dans lequel apparaissent des gouvernements privés indirects, favorise le maintien et l'émergence de nouveaux groupes armés dans les territoires affectés.

IV. CONCLUSIONS

Comme un dictionnaire des idées, l'œuvre d'Achille Mbembe offre des lignes claires et complexes de compréhension pour l'étude du conflit est-congolais, surtout en ce qui concerne l'apparition et la persistance des groupes armés. Essentiellement, le concept d'Achille Mbembe est un prisme utile pour la compréhension de la partie la plus complexe du conflit actuel. En utilisant le prisme de GPI pour analyser les groupes rebelles actifs dans la partie orientale de la RDC, on peut voir comment fonctionnaient les intérêts privés, à quels moments apparaissent-ils, actuellement on peut même parler d'un enchevêtrement des groupes armés, de privatisation de la violence et surtout de la sécurité dans les provinces en cause.

Le concept de GPI a été appliqué à plusieurs études de cas (comme dans le cas du NDC-R et ADF illustrés ici) et nous avons obtenu des résultats satisfaisants, si nécessaires pour expliquer la violence diffuse dans les provinces de l'Ituri et du Nord-Kivu. Le pouvoir, le rapport au pouvoir et notamment l'accès au pouvoir sont les éléments qui surmontent la violence et la maintiennent.

Un nouveau mode de structuration sociale s'est développé dans les territoires de la partie orientale de la RDC (notamment les provinces de Nord-Kivu et Ituri) et fonctionne selon sa propre logique. Le concept de gouvernement privé indirect est un outil qui permet de comprendre cette dynamique particulière et l'analyse avec cet outil peut produire de nouvelles connaissances. Il faut toujours viser à expliquer les conflits dans les propres termes et pas avec les conditions qui nous sont proposées. Parler de la RDC, c'est voir, connaître et créer au-delà des stéréotypes extérieurs, des drames simplistes et des simplifications abusives.

Par conséquent, la violence y émerge là où le chemin est déjà préparé et la violence génère plus de violence. Dans l'extrémité orientale de la RDC, espace totalement brisé du reste du pays, le mode de fonctionnement représente une lutte entre la vie et la mort pour l'accès aux ressources. La vie locale est caractérisée par des micro-conflits locaux et des négociations entre les acteurs armés

¹⁸ Kristof Titeca, « A Historical Perspective on State Engagement in Informal Trade on the Uganda-Congo Border », en Renate Bridenthal (ed.) *The hidden history of crime, corruption and states*, Berghan Books, New York, 2013, p. 174.

¹⁹ *Ibidem*.

²⁰ Andreea Bianca Urs, « Dynamique des conflits au Nord-Kivu après la scission du NDC-R. Une radiographie », in Sergiu Mișcoiu, Cristian Preda, Andreea Bianca Urs, Domnica Gorovei, *Systèmes politiques et dynamiques conflictuelles en Afrique : Quel impact de la mondialisation ?* Paris, Éditions du Cerf, 2022, p. 57-71.

étatiques et non étatiques. Afin de comprendre cette logique, il est nécessaire qu'on regarde de l'intérieur à l'extérieur.

V. BIBLIOGRAPHIE

- Baker, Bruce, *Security in Post-Conflict Africa. The Role of Nonstate Policing*, New York, CRC Press Taylor&Francis Group, 2010.
- « Cartographie des groupes armés dans l'Est du Congo. Opportunités manquées, insécurité prolongée et prophéties auto-réalisatrices », Baromètre sécuritaire de Kivu, février 2021.
- Comaroff Jean et Comaroff John L. (dir.), *Law and Disorder in the Postcolony*, Chicago et Londres, The University of Chicago Press, 2006.
- Hibou, Beatrice (ed.), *Privatizing the State*, New York, Colombia University Press, 2004.
- Magnan, Pierre « Premier producteur de cobalt, la République Démocratique du Congo (RDC) est au cœur de la voiture électrique », 18.02.2019, en ligne, URL : https://www.francetvinfo.fr/monde/afrique/republique-democratique-du-congo/premier-producteur-de-cobalt-la-republique-democratique-du-congo-rdc-est-au-coeur-de-la-voiture-electrique_3190223.html, consulté le 14 septembre 2022.
- Mbembe, Achille, « Du gouvernement privé indirect », *Politique africaine*, No1, Vol. 73, 1999.
- Mbembe, Achille, *Out of the dark night. Essays on Decolonization*, Ed. Columbia University Press, New York, 2021.
- Mișcoiu, Sergiu; Kakdeu Louis-Marie « Authoritarian clientelism: the case of the president's 'creatures' in Cameroon », dans *Acta Politica*, vol. 56, Issue 1, 2021.
- Neethling, Theo, « Rebel movements in the DRC as sub-national terrorists and the need for appropriate counter initiatives », en *The Journal for Transdisciplinary Research in Southern Africa*, No. 10, Vol.3, 2014.
- Stearns, Jason, *From CNDP to M23 The evolution of an armed movement in eastern Congo*, Londres, Rift Valley Institute, 2012.
- Titeca, Kristof « A Historical Perspective on State Engagement in Informal Trade on the Uganda-Congo Border », en Renate Bridenthal (ed.) *The hidden history of crime, corruption and states*, Bergham Books, New York, 2013
- Urs, Andreea Bianca « Du conflit au terrorisme en RD Congo », *Studia Europaea*, LXV, 1, 2020, pp. 55-73.
- Urs, Andreea Bianca « Petit requiem pour la démocratie congolaise » *Studia Europaea*, LXV, no 2, 2020, pp. 195-217.
- Urs, Andreea Bianca, «Überlegungen und Perspektiven zur neuen chinesischen Ordnung in der Demokratischen Republik Kongo», *Studia Europaea*, No. 1, 2021, pp. 61-82.
- Urs, Andreea Bianca, « Comprendre le conflit actuel de l'Ituri », *Analele Universității din Oradea*, tom XIII, 2021, pp. 209-218.
- Urs, Andreea Bianca; Mișcoiu, Sergiu, «The USA's return to the heart of Africa. Strategies, conflicts and counterfeit terrorism in the Democratic Republic of Congo» in Valentin Naumescu, Raluca Moldovan, Anda Ghilescu (eds.) *The new transatlantic relations and the perspectives of the global order*, Presa Universitară Clujeană, 2021, pp. 65-83.
- Urs, Andreea Bianca ; Mișcoiu, Sergiu, « De la continuité à la rupture. Une analyse discursive de la présidence de Felix Tshisekedi (RDC) », *Communication de crise et résolution des conflits en Afrique francophone*, Ed. Casa Cărții de Știință, collection Afrika, 2021, pp. 11-28.
- Urs, Andreea Bianca, « Dynamique des conflits au Nord-Kivu après la scission du NDC-R. Une radiographie », in Sergiu Mișcoiu, Cristian Preda, Andreea Bianca Urs, Domnica Gorovei, *Systèmes politiques et dynamiques conflictuelles en Afrique : Quel impact de la mondialisation ?* Paris, Éditions du Cerf, 2022, p. 57-71.
- Vlassenroot, Koen « Armed Groups and Militias in Eastern DR Congo », en *Lecture Series on African Security*, The Nordic Africa Institute, 2008.